



Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale

Documents pour le culte

1 Thème et textes	a. Thème Solidarité	b. Pourquoi avoir choisi ce thème La devise de la CMM cite « vivre l'unité » comme un élément central de notre identité. Avec nos frères et sœurs anabaptistes, nous manifestons notre solidarité au-delà des frontières dénominationnelles, au niveau local, dans le monde entier, avec le corps du Christ au sens large, et avec nos partenaires dans la construction de la paix et la recherche de la justice. La solidarité est un autre mot pour désigner le lien que nous entretenons au sein du corps du Christ. L'unité exprimée par nos actions a des répercussions qui vont au-delà de nos efforts : nous élevons nos voix et mobilisons nos finances pour apporter notre soutien ; nous restons unis et nous nous soutenons mutuellement ; nous veillons à ce que personne ne soit laissé pour compte.	c. Textes bibliques Ancien Testament : Michée 6. 8 Psaume : Psaume 40. 1–11 Évangile : Luc 10. 25-37 Nouveau Testament : 1 Corinthiens 13. 13	d. Liens entre le thème et les textes bibliques • L'exhortation à « respecter le droit, aimer la fidélité et s'appliquer à marcher avec ton Dieu. » nous enseigne comment accompagner ceux qui sont dans le besoin • Le psalmiste se réjouit des bénédictions de Dieu qui peuvent être célébrées « dans la grande assemblée », tout comme nous partageons les bénédictions que nous recevons avec ceux avec qui nous sommes solidaires • Le bon Samaritain fait preuve d'une solidarité coûteuse et bouleverse notre conception de qui est « digne » • La lettre de Paul nous rappelle que l'amour est au-dessus de tout.
-------------------------	-------------------------------	---	--	--

2 Sujets de prières

- Nous te rendons grâce pour ta création, avec toute sa beauté et sa diversité sur terre et dans les cieux. Ton appel à la solidarité s'étend à toutes les choses que tu as créées.
- Seigneur, nous implorons ton pardon pour ne pas avoir su accompagner nos prochains dans les moments difficiles. Nous implorons ton courage et ta puissance pour vivre une solidarité humaine forte qui édifie le royaume de Dieu sur terre, même avec ceux avec qui nous sommes en désaccord.
- Ensemble, nous prions pour que nous puissions écouter et répondre à la puissance transformatrice du Saint-Esprit afin d'avoir le courage d'étendre notre action pour soutenir les autres.
- Nous nous engageons à la solidarité intergénérationnelle : à écouter et à apprendre des jeunes parmi nous, qui sont confrontés à des difficultés d'emploi ; à écouter et à apprendre des personnes âgées, qui peuvent être découragées par la perte de leur rôle, et de tous ceux qui luttent contre la solitude dans un monde agité et chaotique.
- En tant qu'artisans de paix, nous sommes solidaires des victimes de la guerre, au sein de notre communion et au-delà, et nous exigeons la fin de la violence organisée qui ne fait que détruire.
- Priez pour les besoins actuels de la famille de la CMM, tels qu'ils sont exprimés sur la page de prières de la CMM : mwc-cmm.org/fr/prieres/

3 Sug- gestions de chants

Sauf indication contraire, les chansons sont issues de l'édition 2022.

Afrique : #22

Somlandela / We will follow / Je te suivrai / Seguiremos

Asie : #12

Dalam Yesus kita bersaudara / In Jesus Christ We are One Family

Europe (nouveau)

[*We want justice we want peace*](#)

Amérique Latine : #27 (2015)

Canción para resistir (Chant de résistance)

Amérique du Nord : #39

You're not alone / Tu n'es pas seul / Kau Tak Sendiri

Vidéos musicales disponibles en ligne à l'adresse
mwc-cmm.org/dimanchefraterniteanabaptistemondiale.

Veuillez vérifier les accords concernant les droits d'auteur dans votre assemblée avant d'utiliser ces chants lors de rassemblements publics.



4 Matériels supplémentaires

Autres matériels dans ce dossier

- Suggestion de liturgie pour l'accueil et l'envoi
- Prédications
- Témoignages d'Europe
- Suggestions pour l'offrande et la dîme
- Idées pour célébrer
- Coloriage pour les enfants

5 Ressources supplémentaires en ligne

Consultez mwc-cmm.org/dimanchefraterniteanabaptistemondiale

- Affiche
 - Lecture en vidéo des textes bibliques
 - Vidéos des chants
 - Photos
 - Carte des célébrations
 - Contexte historique
- mwc-cmm.org/fr/stories/comment-sont-apparus-les-mennonites/

6 Offrande

- En ce dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale, la CMM invite les Églises à collecter une offrande spéciale pour notre communauté anabaptiste mondiale. L'idée est d'inviter chaque membre à donner l'équivalent du coût d'un repas local pour soutenir les réseaux et les ressources de notre famille spirituelle mondiale de la CMM.
- Sacrifier un repas, c'est notre humble manière de remercier Dieu et d'apporter un soutien aux ministères de la CMM pour le Seigneur.
- Allez à la [page 15](#) pour trouver d'autres idées pour célébrer un temps d'offrande spécial dans le cadre du Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale.



Mennonite Church Rajnandgaon, Inde

Roopam Rao



Église Évangélique Mennonite "Béthel", Aligolsheim, France

Jean-Luc Husser Béthel



Amagugu Evangeli, Zimbabwe

Photo fournie

Les textes bibliques, les prières, les chants suggérés, les idées de message, les témoignages et les documents supplémentaire inclus dans ce dossier ont été préparés par des membres de la CMM à partir de leur propre expérience dans leur contexte. Les enseignements ne sont pas forcément représentatifs de la position officielle de la CMM.

Coordonnées :

José Arrais, représentante régionale de la CMM Europe, ✉ josearrais@mwc-cmm.org

Janet Plenert, coordinatrice des représentants régionaux du CMM ✉ janetplenert@mwc-cmm.org

Envoyez vos histoires, photos, vidéos ou œuvres d'art à 📷 photos@mwc-cmm.org



Suggestion de liturgie pour l'accueil et l'envoi



Grace Mennonite Church, Canada

Sur une table à l'avant, placez cinq bougies de couleurs différentes pour chaque continent sur une carte du monde (ou à côté d'un globe terrestre), ainsi qu'une bougie blanche représentant le Christ au centre.

Au début du culte, nommez chaque continent au fur et à mesure que la bougie correspondante est allumée, en saluant les frères et sœurs de chaque continent.

Allumez la bougie du Christ en dernier (ou en premier) comme source de lumière pour l'Église partout dans le monde.

Pendant le culte ou à la fin de celui-ci, des prières peuvent être dites pour bénir les frères et sœurs des différentes régions du monde.

Ressources supplémentaires pour montrer le lien avec la famille anabaptiste mondiale :

- Utilisez l'invocation et la bénédiction pour l'allumage des bougies dans la section « idées de célébration »
- Regardez les vidéos de bienvenue dans la section ressources multimédia
- Affichez la carte de la CMM (sous forme d'affiche ou de version interactive en ligne).

Prière de rassemblement

D'après le Psaume 40.1-11

Seigneur, nous avons mis tout notre espoir en toi,
En nous préparant à faire de la place pour toi,
Sachant que tu prêtes l'oreille à nos supplications.

Tu nous as fait remonter du puits de la
destruction, et du fond de la boue ;
Tu nous as remis debout, les pieds sur
un rocher, et tu as affermi nos pas.

Tu as mis dans nos bouches un cantique nouveau,
Et la louange pour notre Dieu.

Quand ils verront ce qu'il a fait, ils
seront nombreux à le craindre
Et à mettre leur confiance en l'Éternel.
Heureux l'homme qui fait confiance à l'Éternel !
O Éternel, notre Dieu, toi, tu as accompli
tant d'œuvres merveilleuses,
Et combien de projets tu as formés pour nous !
Nul n'est semblable à toi,
Nous voulons publier, redire tes merveilles,
mais leur nombre est trop grand.

Seigneur, ce n'est pas un sacrifice ou une
offrande que tu demandes de nous,
Mais notre être tout entier.
Nous prenons plaisir à faire ta volonté, notre Dieu,
Et ta Loi est gravée tout au fond de nos cœurs.
Dans la grande assemblée, nous annonçons
la bonne nouvelle de ta justice.

Nous ne nous retenons pas d'annoncer que
tu es juste, que ton amour est sans limites.
Nous proclamons bien haut combien tu
es fidèle, et que tu nous as sauvés.
Tu es celui qui nous aide et celui qui nous sauve.

Seigneur, nous te louons, nous te
servons, nous te prions.

Amen



Bienvenue à vous

Bienvenue à vous qui avez un cœur de pauvre !
Bienvenue à vous qui pleurez !
Bienvenue à vous qui avez faim et soif de justice !
Bienvenue à vous les faiseurs de paix !
Bienvenue à vous qui souffrez et supportez
l'insupportable au nom de Jésus-Christ !

Dieu, en Jésus, souhaite à chacun
de vous la bienvenue.

C'est lui qui veut porter, avec nous,
les fardeaux de nos jours.

Ouvrons-nous à sa présence et que
sa joie, ce matin, nous saisisse
Par la grâce de son Esprit !

— *De Nathalie Werner, de Paroles et prières
pour le culte (Éditions Mennonites)*

Repentance – Pardon

Seigneur, nous t'adorons et te louons, nous
nous tenons humblement devant toi.

Nous reconnaissons que tu accomplis
tes desseins pour le monde.

Nous confessons notre refus de voir la
promesse d'une nouvelle humanité.

Nous sommes submergés par
les affaires du monde.

Nous sommes distraits de nos
engagements par d'autres appels.

Nous sommes victimes de nos préjugés, de
nos peurs et de notre vision à courte terme.

Nous te prions de nous transformer
à l'image du Christ.

Nous te prions de nous prendre à ton service et
de nous utiliser, pour que tous les peuples, toutes
les races et toutes les nations puissent grandir
ensemble en paix et en bonne intelligence.

Nous te le demandons au nom du Christ qui,
seul, peut faire de notre fraternité une réalité.

— *De Michel Sommer, de Paroles et prières
pour le culte (Éditions Mennonites)*

Confession de foi – Engagement – Consécration

Partager avec ceux qui vivent la précarité
Tous ceux qui sont nés de Dieu, ont reçu
les dons de l'Esprit du Seigneur,
appelés à être un seul corps et
s'aimant en Jésus-Christ,
sont bien préparés par un tel amour
à aider leurs voisins, non seulement
avec de l'argent et des biens,
mais aussi en suivant l'exemple de leur Seigneur,
d'une manière évangélique,
par leur sang et leur vie.
Ils font montre de miséricorde et de
piété autant que possible.
Ils prennent à cœur les besoins des saints.
Ils reçoivent ceux qui sont dans la détresse.
Ils reçoivent l'étranger dans leurs maisons.
Ils consolent les affligés, assistent les nécessiteux,
habillent ceux qui sont nus,
nourrissent les affamés,
et ne détournent pas leur visage des pauvres...

— *Menno Simons (1496–1561), de Paroles et
prières pour le culte (Éditions Mennonites)*

Une prière pour l'offrande

Notre Dieu, notre Père, le Père des lumières
chez qui il n'y a pas d'avarice... apprends-nous
à nous confectionner un trésor dans le ciel et
non sur cette terre. Apprends-nous à placer
notre foi en toi uniquement, et non dans ces
biens matériels passagers. Comme tu nous l'as
enseigné, nous prions pour que ta volonté se
fasse sur cette terre comme aux cieux. Nous
t'apportons maintenant une partie des biens
dont tu nous as confié la gestion. Permets, nous
t'en prions, que cette offrande contribue à la
manifestation de ta volonté sur cette terre. Amen.

— *De Nicolas Widmer, de Paroles et prières
pour le culte (Éditions Mennonites)*



La prière d'intercession

Donne-nous le pouvoir

Dieu,
Donne-nous le pouvoir de faire
confiance aux autres
Et de choisir la durabilité environnementale
Qui libère ta création de la souffrance.
Donne-nous le pouvoir de partager
nos connaissances
Et de rechercher des solutions durables
Qui permettent aux futures générations de vivre.
Donne-nous le pouvoir de coopérer
Pour prendre des décisions et
entreprendre des actions
Qui donnent un fruit durable.
Donne-nous ce pouvoir
Par ton Saint Esprit.
Toi qui as vu que cela était bon.
Après-demain comme au commencement.
Pour que ton règne vienne
Et que ta gloire rayonne
À jamais.
Amen.

— Traduction libre d'une prière extraite de
Dancing with the Golden Frog: Global Warming
and the Lord's Prayer, de Herman Heijn, pasteur
à Doopsgezinde Gemeente Haarlem, Pays-Bas.

Poème pour entrer en méditation

J'aimerais créer une compagnie de deuil
Pour partager ensemble la solitude du chagrin
Sans dire quoi que ce soit qui n'ait
vraiment d'importance
Mais simplement pour pleurer ensemble
Ce qui n'est plus là.
J'aimerais créer une compagnie de deuil :
Un groupe, un club ou juste une personne
Qui puisse rester et demeurer
sans se soucier de l'heure
Aussi longtemps qu'il le faudra

Même si cela dure et dure encore.

J'aimerais créer une compagnie de deuil ;
Alors je viendrai, si je peux
Avec des mouchoirs supplémentaires et
des signes de compassion, en silence
Et ici et là, un soupir profond,
Pour, peut-être, un moment de calme
et de respiration.

— Adapté librement d'un poème d'Annegreet
van der Wijk, pasteure à Doopsgezind Bussum-
Naarden, aux Pays-Bas. Extrait de Bij Eb
& Bij Vloed : negentig gedichten/gebeden
en meer (À marée haute et à marée basse :
poèmes, prières et plus encore), publié par
Doopsgezind Bruderschapshuis Dopersduin.

Bénédiction

Notre Dieu, nous prions que rien ne soit perdu,
Mais : cherche-nous,
Regarde-nous,
Pour que nous soyons trouvés.
Seigneur, nous te prions,
Inspire-nous par ton Esprit,
Car il est temps maintenant de redécouvrir,
de mettre de l'ordre, de purifier.
Avec ton souffle, mets-nous en mouvement,
Que nous puissions nous engager à nouveau
à vivre, et à oser vivre avec toi et par toi,
Et à être artisan de paix.

— Adapté librement d'un texte de Hans Marseille,
extrait de Bij Eb & Bij Vloed : negentig gedichten/
gebeden en meer (À marée haute et à marée
basse : poèmes, prières et plus encore), publié
par Doopsgezind Bruderschapshuis Dopersduin.



Prédications

On gagne plus à partager

Michée 6. 8

Au début de l'été, je profite du soleil dans le champ de fraises de la famille Loosli à Moron, dans le Jura, et je passe au crible les petits buissons à la recherche des fraises les plus mûres et les plus belles.

En cette belle matinée de juin, je pense à la devise du prochain week-end d'automne réservé aux femmes : « On gagne plus à partager ».

L'inspiration vient du cours « Just People » de Stop Poverty. Les valeurs dont nous allons parler sont la charité, la soutenabilité, la justice et la miséricorde. Notre texte clé sera Michée 6. 8.

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le SEIGNEUR exige de toi : Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. »

Prenons une grande inspiration. Dieu a déjà défini ce qui est important dans ses commandements. Il n'y a rien à ajouter.

Il s'agit maintenant de combiner la devise du week-end femmes, « On gagne plus à partager », avec Michée 6. 8.

Cette devise nous interpelle, non seulement ce qu'elle affirme, mais aussi parce qu'elle est contradictoire : une partie est moins que le tout, et non plus ! Moins, c'est moins, pas plus.

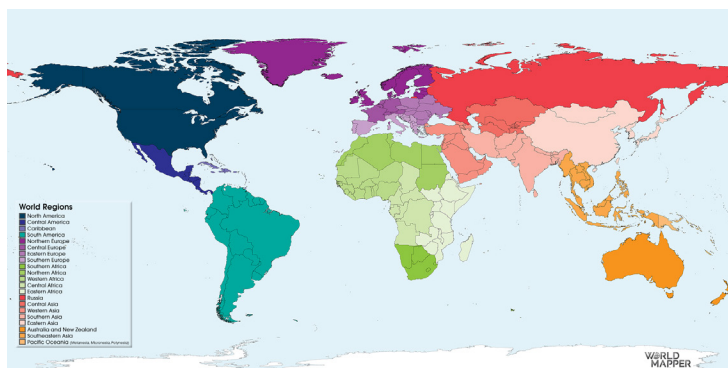
Quand quelque chose est paradoxal et semble absurde, cela peut renvoyer à une signification plus profonde.

Quelle pourrait être cette signification ?

Lorsque je partage ou donne une partie des fraises que j'ai cueillies à la sueur de mon front sous le soleil de Moron, j'ai moins de fraises, pas plus. Le « plus » ne peut donc pas se référer aux fraises, mais alors à quoi ? Quelle est la valeur ajoutée ?

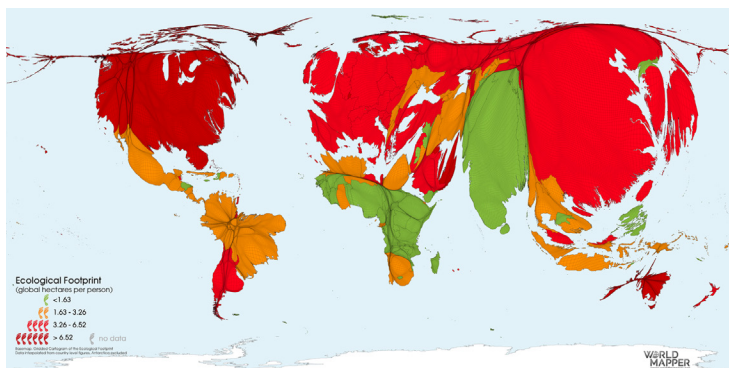
Changement de décor

Voici la carte du monde telle que nous la connaissons. Les couleurs représentent les différents continents :



World Mapper: Base Map

Il s'agit d'une carte du monde dans laquelle les contours naturels sont déformés. L'Europe, l'Amérique du Nord et certaines parties de l'Asie sont gonflées parce qu'elles consomment plus de ressources naturelles en termes relatifs.

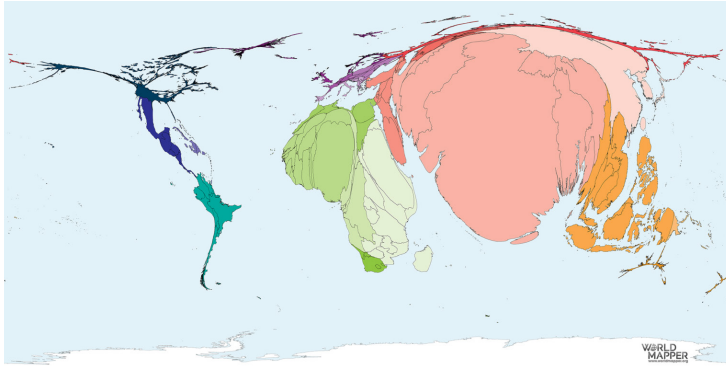


World Mapper: Ecological Footprint

Mais les ressources mondiales sont limitées.

Ce que certains consomment pour la production alimentaire, l'espace de vie par habitant, l'extraction minière, etc.

Sur cette carte, l'Afrique, l'Inde et le Pakistan sont agrandis. Il s'agit de la carte de la malnutrition infantile. Il y a beaucoup plus d'enfants souffrant de malnutrition dans



Mani Matter, le chanteur suisse, a résumé cette réalité de manière ingénieuse et pertinente dans un court poème ou une chanson.

*«Ceux qui sont bien lotis
Seraient mieux lotis
Si ceux qui sont moins bien lotis
Étaient mieux lotis
Mais cela n'est pas possible
Sans que ceux
Qui sont bien lotis
Soient moins bien lotis... »*

En Suisse, nous sommes vraiment très bien lotis. La Suisse est l'un des pays les plus riches du monde. La plupart d'entre nous ne connaissent que très peu de privations. De l'autre côté du globe, des gens travaillent dur et dans des conditions précaires pour garantir notre prospérité matérielle. Notre prospérité a un prix, mais ce n'est pas nécessairement nous qui le payons.

Si les biens étaient répartis plus équitablement dans le monde, tout le monde serait mieux loti. Mais comment pouvons-nous nous résoudre à partager ce que nous avons ?

Selon les recherches sur le bonheur et le Rapport mondial sur le bonheur des Nations Unies, cela devrait être assez simple : partager nous rend heureux.

Vous augmentez votre propre bonheur en augmentant celui des autres. Ainsi, si nous

veillions à ce que la malnutrition dans les pays du Sud diminue et que les gens aient accès à plus de ressources, à plus de nourriture, à plus de possibilités d'éducation, etc., nous serions plus heureux.

En ce sens, vous gagnez plus lorsque vous partagez.

Revenons au champ de fraises

Lorsque je partage les fraises que j'ai cueillies moi-même et que je les apporte à quelqu'un, je rends cette personne heureuse. Il y a le moment de plaisir pour le destinataire et la joie de recevoir un cadeau. Comme je suis témoin de cela, je suis moi-même plus heureuse. Et ce n'est pas tout.

D'une certaine manière, cela ne me satisfait toujours pas complètement.

Il y a certainement beaucoup de vérité dans cela, mais c'est en fait une idée vertueuse au sens où l'entendaient les Grecs anciens. Mais nous parlons ici d'un week-end entre femmes mennonites.

Voici à nouveau Michée 6. 8 :

«On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le SEIGNEUR exige de toi : Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. »

Selon Michée, les éléments suivants sont importants :

- a) respecter la loi (certaines traductions parlent de pratiquer la justice, de faire ce qui est juste, de ne pas permettre l'injustice);
- b) être bienveillant envers nos semblables (certaines traductions parlent de solidarité, d'attention);
- c) vivre en communion constante avec Dieu (certaines traductions disent « marcher attentivement avec Dieu, être compréhensifs et conscients, vivre dans le respect de Dieu »).

Dieu fera miséricorde à ceux qui vivent ainsi.

Ce texte met l'accent sur une foi pratique et vécue. Examinons-le de plus près :



Justice et droiture

Le thème de la justice est un fil conducteur dans la Bible. Quand nous pensons à la justice, nous pouvons d'abord penser que chacun reçoit ce qu'il mérite, que chacun devrait recevoir une punition juste pour ses mauvaises actions.

Mais la justice de Dieu ne concerne pas principalement le jugement. La justice de Dieu consiste à créer des conditions favorables à la vie, des relations équilibrées entre les personnes, entre Dieu et les êtres créés. Comme nous sommes faillibles, la justice de Dieu a beaucoup en commun avec la miséricorde.

Et cette justice ne concerne pas seulement l'individu, mais vise l'ensemble de la coexistence sociale : Nous pensons à l'exemple à l'année du Jubilé, où tous les sept fois sept ans, toutes les dettes sont effacées (Lévitique 25).

Faire preuve d'humanité, de solidarité et d'affection

Beaucoup d'entre nous savent ce que l'on ressent lorsqu'on est accueilli par des personnes qui, selon nos critères, n'ont rien, mais qui veulent partager le peu qu'elles peuvent offrir à leurs hôtes. C'est très impressionnant, parfois même embarrassant, car on ne peut rien leur rendre en échange.

Mais peut-être décidez-vous d'imiter cet exemple. Grâce à l'exemple des plus pauvres, nous apprenons à partager et un effet domino se crée.

Vivre en connexion constante avec Dieu, marcher attentivement avec Dieu

Cela signifie que Dieu nous montre le chemin et que nous le suivons.

Ce n'est pas nous qui décidons où aller et Dieu qui nous suit, mais plutôt Dieu qui trace le chemin que nous devons parcourir attentivement avec lui.

Si nous ne faisons pas attention et nous laissons distraire, nous risquons de manquer un tournant en cours de route et

de nous retrouver soudainement dans les broussailles. « Vivre en communion constante avec Dieu » signifie, idéalement, prendre la main de Dieu comme un petit enfant et la tenir aussi fermement que possible.

C'est donc ce qui préoccupait Michée en 700 avant J.-C. Est-ce toujours le cas aujourd'hui, même dans la vie avec Jésus ?

En cherchant un verset qui résume aussi succinctement que Michée 6. 8 ce qui importe dans la vie avec Dieu, et qui aborde également la question du sacrifice et du partage, je suis tombé sur un verset dans l'épître aux Hébreux. La Lettre aux Hébreux s'adresse à une communauté dont l'enthousiasme initial semble s'estomper. Il est donc nécessaire de lui rappeler ce qui est important. Dans les exhortations finales du chapitre 13, nous lisons (13. 15) :

« Par [Jésus], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. »

Et puis vient le verset qui résume si bien cela (13. 16) :

« N'oubliez pas la bienfaisance et l'entraide communautaire, car ce sont de tels sacrifices qui plaisent à Dieu. »



Un repas en commun après le culte à l'église mennonite de Ratisbonne, Allemagne.

Photo fournie



Dieu se réjouit lorsque nous faisons le bien et partageons. C'est ainsi que nous voulons comprendre la devise « On gagne plus à partager ».

Ce « plus » est le lien étroit avec notre Seigneur Jésus, l'attention sans partage, le questionnement reconnaissant, l'écoute de ce que nous devons et pouvons partager et comment.

Et lorsque nous prions, chantons et écoutons, nous sentons que le partage est un besoin qui

vient du plus profond de nous-mêmes. C'est le besoin de marcher attentivement avec Dieu et de partager nos forces, nos ressources, nos expériences de foi, tout ce qui fait de nous ce que nous, et d'autres avec nous, sommes.

— Mathild Gyger est membre de l'Assemblée évangélique mennonite Schanzli, en Suisse. Adapté d'un sermon qu'elle a prononcé le 1er octobre 2023.

Le Samaritain en moi

Luc 10. 25-37

Nous connaissons tous et toutes l'histoire du bon Samaritain. La morale de cette histoire est très simple. Jésus la résume lui-même après la parabole : « Va et, toi aussi, fais de même » (10. 37).



Dale Gehman

Un groupe de touristes découvre l'histoire des mennonites à Zurich à l'occasion du 500^e anniversaire.

Cependant, je pense à une histoire qui pourrait en quelque sorte se rattacher à la parabole du bon Samaritain.

L'automne dernier, Alfred, originaire du Ghana, a vécu cinq mois chez mes parents dans le cadre d'un semestre à l'étranger à l'université de Bâle, où il étudie la théologie. Pendant son séjour en

Suisse, il est rentré deux fois à la maison très bouleversé parce qu'il avait vu des gens tomber dans l'escalator de la gare de Bâle. Ce qui le dérangeait particulièrement, ce n'était pas les blessures subies par les personnes qui étaient tombées, mais le fait qu'il n'y avait pratiquement personne à côté de lui qui aide les victimes.

Cela montre que le courage civique n'est finalement pas si simple. Même si la situation, comme dans ce cas, ne présente en réalité aucun danger, il faut beaucoup d'efforts pour décider d'aimer. Beaucoup semblent échouer à « aller et faire de même »!

Il vaut alors peut-être la peine d'examiner de plus près ce texte biblique.

Dans cette parabole, presque tout est inversé. Le héros de l'histoire n'est pas le prêtre, ni le Lévite, ni le Juif ordinaire.

Non, le héros est le Samaritain, quelqu'un qui, du point de vue juif de l'époque, s'était égaré et suivait une croyance erronée.

On peut presque entendre le légiste grincer des dents lorsqu'il répond à la question de Jésus après l'histoire : « Lequel des trois s'est montré compagnon d'humanité (prochain) envers l'homme qui a été attaqué ? » (10. 36). Il ne peut se résoudre à dire : « Le Samaritain ! » Au lieu de cela, il dit : « Celui qui a fait preuve de bonté » (10. 37).



Quel héros nous mettrait aujourd'hui mal à l'aise si Jésus nous racontait personnellement cette histoire ? Nous avons également des groupes de personnes qui sont plus ou moins largement rejetés dans notre société. Même si nous ne le voulons pas, nous avons nous aussi nos réserves et nos préjugés, qui sont souvent difficiles à surmonter.

Jésus raconte délibérément cette histoire de façon à mettre ses auditeurs mal à l'aise. Je vous invite donc à prendre un bref instant pour remplacer le Samaritain par quelqu'un qui vous mettrait mal à l'aise.

Essayez de garder cette personne ou ce groupe de personnes à l'esprit pendant le reste du sermon.

Lorsque l'on raconte l'histoire du bon Samaritain, on met généralement l'accent sur la compassion pour l'humanité.

Cependant, Kenneth E. Bailey, un expert de la culture du Moyen-Orient, m'a montré au cours de ma préparation comment un manque de courage d'aimer joue un rôle dans cette histoire.

Commençons par le prêtre, qui rentrait probablement chez lui à Jéricho après deux semaines de ministère à Jérusalem. S'il s'était approché de l'homme blessé, dont il ne savait pas s'il était mort ou encore en vie, il aurait couru le risque d'être rituellement impur, ce qui aurait entraîné un long processus de purification durant lequel lui, ses serviteurs et sa famille auraient dû faire face à des conséquences désagréables. S'il s'était rendu impur et avait ensuite esquivé le processus de purification, cela aurait signifié qu'il officiait à l'autel en état d'impureté, ce qui aurait pu entraîner une accusation aux conséquences encore plus graves.

Pour le prêtre, cette situation comportait donc certains dangers ou inconvénients. Il lui manquait manifestement le courage nécessaire et il lui était plus facile de passer son chemin.

Dans l'histoire d'Alfred à la gare de Bâle, beaucoup de ceux qui n'ont pas aidé avaient

probablement aussi leurs raisons. « Si je m'arrête maintenant, je vais être en retard à ma réunion et mon patron est déjà en colère contre moi. »

« Et si je ne peux pas aider, je ne connais rien aux premiers secours. Tout le monde le verrait, ce serait tellement embarrassant ! »

Après le prêtre vient le Lévite, assistant du prêtre dans le temple. Kenneth Bailey pense que le Lévite devait savoir qu'un prêtre avait emprunté ce chemin peu avant lui. Le Lévite était subordonné au prêtre. Aurait-il dû dénoncer le prêtre comme quelqu'un qui n'avait pas agi comme il le devait ? Cela aurait également demandé beaucoup de courage.

De plus, comme le prêtre qui était déjà passé connaissait mieux le bien et le mal, le Lévite pouvait donc continuer presque sans remords.

Dans le cas d'Alfred, certains se sont peut-être demandé : « Pourquoi devrais-je aider ? Il y en a tellement d'autres. Ils pourraient probablement le faire encore mieux que moi. »

Et maintenant vient le Samaritain.

Ce qu'il fait est inimaginable : il a le courage d'agir avec amour.

En tant qu'ennemi des Juifs de l'époque, il prend soin de l'homme blessé et l'emmène dans une auberge voisine, probablement dans une ville juive.

Les personnes qui écoutaient cette histoire à l'époque s'attendaient probablement à ce que le Samaritain laisse le blessé à la périphérie de la ville et s'enfuit. Même en tant que sauveur de ce Juif, un Samaritain n'aurait pas été à l'abri d'une éventuelle vengeance.

De plus, en amenant l'homme blessé à l'auberge et en fournissant de l'argent pour ses soins, le Samaritain a non seulement sauvé la vie du Juif, mais probablement aussi sa liberté. Étant donné que l'homme n'avait plus rien après le vol, il aurait pu être vendu comme esclave pour payer ses dettes.

Le courage d'agir du Samaritain montre comment l'amour peut changer la vie des autres.



Revenons à la question de Jésus :
« Lequel des trois s'est montré le prochain
de l'homme qui a été volé ? »

Jésus formule la question différemment. On
pourrait penser que la question ne devrait
pas être « Qui est mon prochain ? », mais
« Pour qui devrais-je être un prochain ? ».

Il ne répond pas à la question : « Qui est
celui que je suis censé aimer pour gagner
ma vie éternelle ? », mais plutôt : « À qui puis-
je tendre la main ? Qui puis-je soutenir ?
Qui devrait pouvoir compter sur moi ? ».

L'accent est davantage mis sur « être ensemble »
plutôt que sur « je dois assurer ma vie éternelle ».
Et la réponse à la question du prochain dans la
parabole est presque révolutionnaire. Elle brise les
frontières religieuses, linguistiques et ethniques
et fait sortir le légiste de sa zone de confort. Elle
montre la vision de Dieu d'un monde nouveau.

Jésus dit au légiste : « Va et, toi aussi, fais de
même » (10. 37).

De par notre nature même, nous ne sommes pas
en mesure d'aimer à la fois Dieu et nos semblables
comme Dieu l'exige. Et pourtant, je veux
m'orienter vers cette vision divine d'un monde
nouveau dans lequel nous aidons de manière
sacrificielle les personnes dans le besoin : nous
apportons les premiers secours aux blessés, nous
donnons aux pauvres une partie de ce dont nous
avons trop, nous nous opposons au racisme, nous
tendons la main aux personnes marginalisées,
nous nous rangeons du côté des opprimés.

Malheureusement, le monde n'est pas noir
ou blanc.

Ai-je toutes les informations nécessaires pour
savoir qui je dois défendre ? Les situations
sont souvent nuancées et l'on ne peut pas
simplement dire quelle est la bonne chose à faire.

Jésus ne s'attend pas à ce que nous fassions
toujours tout correctement. Et pourtant, je ne
veux pas m'arrêter à la grâce. Le Samaritain



Irma Sulistyorini

**Les membres du Conseil Général se réunissent pour prier pour
Roman Rakhuba, délégué d'Ukraine au Conseil Général, avant
son départ.**

de notre histoire peut et doit être un modèle
pour moi. Il doit m'enseigner l'humilité, me faire
descendre de mes grands chevaux, m'aider à
voir au-delà des frontières et m'encourager à
trouver le courage d'aimer tous mes semblables,
même si cela semble impossible à première vue.

Parfois, il est facile d'aimer. Et parfois,
cela demande du courage.

Mais si nous parvenons à aimer sincèrement, alors
nous pouvons changer la vie de nos voisins et
devenir un compagnon d'humanité à leurs yeux.

Pour résumer, comme le dit une chanson
d'Unspoken : « *If we're gonna be known for
something let it be love* » (Si nous devons être
connus pour quelque chose, que ce soit pour
l'amour.)

Amen.

— Hanna Sagesser est membre de la *Evangelische
Mennonitengemeinde Schänzli*, à MuttENZ,
en Suisse. Cette prédication est adaptée de
celle qu'elle a prononcée devant des invités
internationaux et l'assemblée le 1er juin 2025.



Témoignages d'Europe

Solidarité à Lesbos

“Maintenant donc ces trois-là demeurent, la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand.” 1 Corinthiens 13. 13)

Comment ces trois choses se manifestent-elles dans la pratique ? Elles se manifestent sous forme de loyauté, d'anticipation et de solidarité. Et la plus grande d'entre elles est la solidarité.

Maintenant donc ces trois-là demeurent, la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand.

On comprend parfois la foi comme la simple capacité de croire. Mais ce que Paul entend par foi est une relation beaucoup plus profonde. Elle signifie que les gens se font confiance et restent loyaux. C'est une relation de confiance entre les personnes, ou entre les personnes et Dieu.

La foi signifie en réalité la loyauté.

L'espérance est dirigée vers quelque chose que nous ne possédons pas, mais que nous essayons d'atteindre. Malheureusement, certaines personnes la perdent, car elles ne savent pas quoi espérer. Ou elles sont déçues parce que ce qu'elles espèrent semble leur échapper.

Mais l'anticipation est une espérance qui s'accompagne d'une stratégie.

Nous pouvons planifier où nous voulons aller avec notre espérance. Il ne s'agit pas de se raccrocher à n'importe quoi, mais de tendre vers un plan tout tracé dont nous anticipons la réalisation.

Et l'amour ?

L'amour survit à tout le reste. Lorsque nous rêvons nos rêves les plus fous – la guérison de toutes les relations, le renouveau de la confiance dans la société, la présence de Dieu parmi nous dans la joie – lorsque tous ces rêves auront été réalisés, nous n'aurons plus besoin de foi/confiance ou espérance/anticipation. Mais l'amour perdurera.

Même dans une société parfaite, si tant est qu'elle existe, nous aurions encore besoin d'amour.

Et l'amour mis en pratique, c'est la solidarité.

Être solidaires avec ceux qui sont à la fois proches et éloignés de nous. Oui, même ceux qui ont des croyances différentes, qui agissent, parlent, mangent différemment, recevront notre solidarité. Et nous recevrons la leur, car l'amour signifie aussi l'entraide.

Mais la solidarité est la plus grande.

Sur l'île grecque de Lesbos, des mennonites allemands et néerlandais ont développé une profonde solidarité avec les migrants et les Grecs qui recherchent un monde meilleur. Un monde qui dépasse les frontières et les murs. Où les gens prennent soin les uns des autres et respectent la dignité de chacun. En coopération avec les *Community Peacemaker Teams*, le Comité mennonite allemand pour la paix (DMFK) envoie des volontaires et des délégations à Lesbos depuis plus de 10 ans maintenant. Nous aidons aujourd'hui à financer une équipe de quatre «solidaires» grecs.

Le travail est devenu plus difficile. Même s'il ne fait plus la une des journaux, le service de ces *solidaires* est extrêmement important. Les migrants qui ont été contraints de diriger un bateau arrivent en Europe avec l'étiquette de «passeurs» et sont régulièrement condamnés à des peines de prison de plus de 100 ans. Notre équipe leur rend visite, les met en relation avec leurs familles, leur fournit des avocats, organise des manifestations, documente les abus. Notre équipe fait preuve d'amour et de solidarité.

— J. Jakob Fehr est membre du *Deutsches Mennonitisches Friedenskomitee (DMFK)*, le Comité mennonite allemand pour la paix.



Karla Braun

Max Wiedmer (au dernier rang, troisième à partir de la droite) avec le Réseau francophone, un groupe d'organisations francophones au sein de la CMM.

Solidarité au sein de la communauté locale

En juin 2023, on m'a diagnostiqué un anévrisme près de la rate. J'ai subi une intervention chirurgicale, mais six mois plus tard, je me suis réveillé avec des douleurs abdominales presque insupportables. Astrid (ma femme) et moi sommes très reconnaissants de vivre dans une maison où la solidarité est une réalité.

Nos voisins étaient là.

Benny, un ancien pompier, m'a giflé pour m'empêcher de sombrer dans le coma.

Josiane a aidé Astrid à appeler les urgences.

J'ai passé deux jours et demi entre la vie et la mort, alors que des hémorragies internes et des infections se propageaient dans mon abdomen.

La situation a été relayée par des amis, des membres de notre église, des membres de notre communauté religieuse et au-delà.

Une chaîne de prière et de solidarité s'est formée sans même que je le sache !

Astrid, quant à elle, était bien consciente de la gravité de la situation. Elle témoigne : « Quelle force et quelle puissance avaient ces prières ! Elles ont permis à notre famille de supporter cette épreuve et de garder espoir. Chaque mot, chaque souffle, chaque supplication a été entendu par notre Seigneur tout-puissant, et par la grâce de Dieu, Dieu a répondu positivement. Notre prière est que cette épreuve ne se termine pas avec un seul nom, Max, mais que la puissance toute-puissante du Seigneur soit révélée. »

Avec le recul, je peux dire à quel point il est précieux d'avoir une communauté et des amis qui se sont engagés avec amour pour mon rétablissement. Les chirurgiens parlent d'un miracle, et nous sommes d'accord ! Josiane a laissé à Astrid les paroles de Lamentations 3. 22-23 : « Les bontés du SEIGNEUR ! C'est qu'elles ne sont pas finies ! C'est que ses tendresses ne sont pas achevées ! Elles sont neuves tous les matins. Grande est ta fidélité ! »

La solidarité de Dieu est la plus grande qui soit.

— Max Wiedmer, Église Mennonite d'Altkirch, France



Suggestions pour l'offrande et la dîme

Le temps des offrandes est aussi important que la prédication. Souvent, quelqu'un présente un témoignage et une Écriture sur le thème du don.

Le pasteur demande souvent à l'un des responsables de prier, de bénir les donateurs et aussi que ceux qui ne donnent pas soient bénis pour pouvoir le faire.

Parfois, les responsables font circuler les paniers, et d'autres fois, les membres viennent à l'avant pour mettre leur offrande dans un panier. Dans de nombreux endroits, les gens chantent et dansent car le don est accompagné de beaucoup de joie.

En ce dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale, la CMM invite les églises à collecter une offrande spéciale pour notre communauté anabaptiste mondiale. L'idée est d'inviter chaque membre à donner l'équivalent du coût d'un repas local pour soutenir les réseaux et les ressources de notre famille spirituelle mondiale de la CMM. Sacrifier un repas, c'est notre humble manière de remercier Dieu et d'apporter un soutien aux ministères de la CMM pour le Seigneur.

Ce don « d'un repas » par personne une fois par an est quelque chose que tous les membres de la CMM peuvent faire. Certaines personnes ont les moyens de donner beaucoup plus que cela, et devraient être encouragées à le faire. D'autres, dont les ressources sont plus limitées, pourraient être encouragées par le fait que le Comité Exécutif de la Conférence Mennonite Mondiale, composé de membres de tous les continents, est convaincu que la plupart des adultes du monde entier peuvent donner l'équivalent d'un repas par an pour soutenir le travail de l'Église mondiale.

Voici quelques suggestions pour préparer le temps de l'offrande dans votre assemblée :

- Prévoyez que les offrandes « d'un repas » soient déposées dans un panier spécial à l'avant, ou dans des

contenants culturellement appropriés et en lien avec les repas lors du culte.

- Prévoyez un repas communautaire partagé ensemble avant ou après le culte du dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale
 - Ça pourrait être une « auberge espagnole » où chaque famille amène de grands plats à partager, avec un panier réservé pour l'offrande pour la CMM présente au repas.
 - Chaque famille pourrait ramener un repas tout préparé. Ces repas préparés sont alors mis aux enchères, vendus ou offerts avec participation libre pour être ramenés à la maison et être mangés en famille après le culte.
- Prévoyez un temps de jeûne et de prière pour l'Église mondiale pendant un repas avant ou après le culte du dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale, et faites une offrande pour la CMM pendant ce temps, représentant au moins la valeur du repas qui n'est pas consommé.

Les fonds recueillis par cette offrande spéciale dans chaque assemblée peuvent être envoyés directement à la Conférence Mennonite Mondiale (trouver des moyens de donner sur mwc-cmm.org/fr/faire-un-don). Vous pouvez également envoyer ces fonds au bureau de votre union d'église nationale, en les désignant clairement comme destinés à la Conférence mennonite mondiale et en indiquant qu'il s'agit de l'offrande du dimanche de la Fraternité anabaptiste mondiale. Vous pouvez demander qu'ils transmettent alors les fonds à la CMM.



Idées pour célébrer

Idées pour célébrer la solidarité

Voici quelques-unes des façons dont les églises d'Europe célèbrent leur culte ensemble, avec des actions symboliques pour démontrer leur solidarité.



Karla Braun

Henk Stenvers parle de la CMM et de l'Église mondiale à la Doopsgezind Gemeente Bussum-Naarden, aux Pays-Bas, lors du Dimanche de la Fraternité Mondiale Anabaptiste.

Lors du culte

Dans les assemblées *doopsgezinde* (mennonites) des Pays-Bas, le président du culte allume une bougie sur une table à l'avant au début du service et l'éteint à la fin du service.

Accompagnant ces gestes, le responsable du culte prononce une version des paroles suivantes :

*Nous allumons cette bougie pour nous rappeler la lumière qui nous guide et nous reconforte.
Vivons dans la lumière de l'éternité.*

OU

*Nous allumons cette bougie en signe de
notre lien les uns avec les autres, avec Dieu,
avec nous-mêmes et avec le monde.*

*Nous soufflons la bougie, mais nous emportons
la lumière dans nos cœurs à travers le monde.*

Après le culte

Repas en commun

Une fois par mois, nous célébrons le *Gemeinschaftssonntag* (dimanche de la fraternité). Chacun apporte quelque chose à manger (par exemple, une salade, un gâteau, un dessert ou un pot-au-feu) et nous préparons un grand buffet. Après le culte, nous retirons les chaises de la salle de culte et installons des tables.

Tout le monde est invité à manger, y compris les invités, et jusqu'à présent, tout le monde a toujours eu assez à manger ! Il y a généralement beaucoup de restes, et beaucoup de gens en emportent chez eux.

Après le repas, certaines personnes passent tout l'après-midi à l'église. Les enfants et les adultes jouent dehors sur la pelouse ou s'assoient ensemble.

Parfois, nous ouvrons également un café l'après-midi pour les personnes qui vivent à proximité de notre église ou qui font de la randonnée dans la région. Cela crée une communauté colorée composée d'inconnus, de familles, d'habitants de la région et de membres de l'église. Il y a de nombreuses occasions de conversations et de rencontres dans lesquelles l'Esprit de Dieu peut agir.

— Joel Driedger, *Mennonitengemeinde Karlsruhe-Thomashof e.V., Karlsruhe, Allemagne*

Depuis plusieurs années, nous nous réunissons pour un repas en commun après le culte à l'église mennonite de Ratisbonne. Toute personne qui souhaite partager un délicieux repas en bonne compagnie est la bienvenue.



Le repas est organisé de manière très informelle via un groupe WhatsApp.

Le groupe est composé de personnes qui participent régulièrement au repas et qui sont heureuses d'apporter leur contribution. Trois à quatre jours avant le culte, nous décidons ensemble de ce que nous voulons manger. Il peut s'agir, par exemple, d'un dimanche soupe, de pâtes ou riz avec différentes sauces, ou simplement de hot-dogs avec des salades. Bien sûr, le dessert est indispensable.

Tout le monde peut se joindre à nous pour le repas, même à la dernière minute. Nous aimons particulièrement inviter les nouveaux visiteurs au culte.

Même si cela signifie que le nombre de personnes qui mangent ensemble varie, tout le monde a toujours été satisfait jusqu'à présent.

Nous trouvons ces repas communautaires très précieux pour notre assemblée. Ils sont l'occasion de mieux se connaître et d'avoir de bonnes conversations. L'échange entre les générations est particulièrement agréable. La bonne cuisine rassemble les gens, des enfants de maternelle aux seniors.

— *Lena Schmutz, Mennonitengemeinde
Regensburg, Allemagne*

Recettes

Allemagne

Gâteau aux pommes englouties

1. Mélangez 125 g de margarine et 125 g de sucre, ajoutez 3 œufs et continuez à mélanger.
2. Mélangez 200 g de farine et 2 cuillères à café de levure chimique, puis incorporez-les à la pâte.
3. Ajoutez 2 cuillères à soupe de lait.
4. Épluchez et coupez en deux 5 pommes, retirez les trognons et incisez-les à l'aide d'une fourchette.
5. Beurrez un moule rond, versez-y la pâte, puis disposez les moitiés de pommes sur la pâte.
6. Faites cuire 40 à 50 minutes à 200 °C ou 390 °F.

Portugal

Lavadas (gaspacho)

Ingrédients

- 3 tomates
- 3 poivrons verts et rouges (pas des piments)
- 3 gousses d'ail
- Huile d'olive extra vierge (de préférence du Portugal, d'Espagne, d'Italie ou de Grèce)
- 200 grammes de prosciutto
- 1 miche de pain dur (plus il est vieux, mieux c'est...)
- Eau
- Glaçons

Instructions

1. Commencez dans un grand saladier. Écrasez les 3 gousses d'ail, puis ajoutez l'huile d'olive. (Je mettrais 2 ou 3 cuillères à soupe.)
2. Coupez les tomates en petits morceaux. Coupez les poivrons en lamelles (enlevez les graines). Coupez le prosciutto en cubes. Mettez le tout dans le saladier.
3. Coupez le pain en cubes de taille moyenne.
4. Avant d'ajouter le pain, versez de l'eau froide dans le saladier et mélangez le tout à l'aide d'une grande cuillère.
5. Lorsque tout est bien mélangé, ajoutez le pain pour qu'il s'imprègne.
6. Ajoutez quelques glaçons pour garder le tout au frais.

C'est un excellent repas d'été frais. J'ai appris cette recette de ma mère bien-aimée. Elle venait de l'intérieur de l'Alentejo, au Portugal. Là-bas, on ne parlait pas de gaspacho mais de «Lavadas». À l'époque, les ingrédients étaient rares et les gens mangeaient ce qu'ils avaient sous la main.

— *José Arrais, Représentant régional de la CMM, Europe*



**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Eglises Anabaptistes

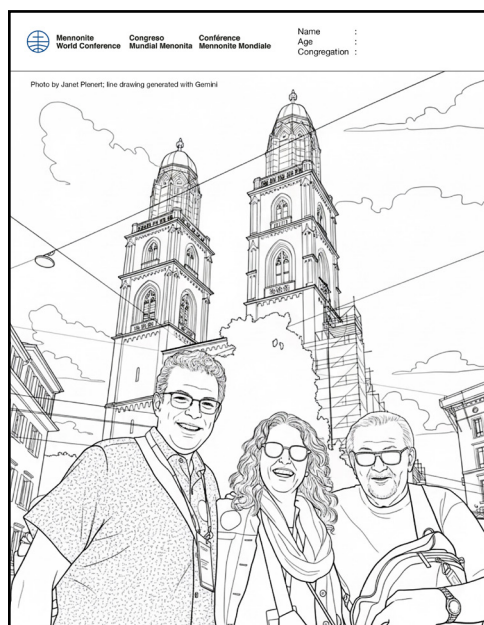


**Dimanche de
la Fraternité
Anabaptiste Mondiale**

mwc-cmm.org

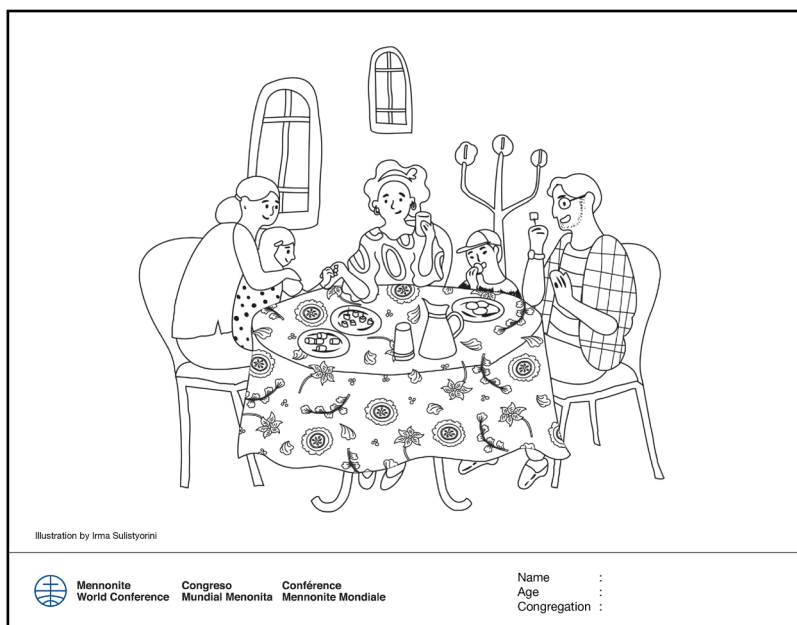
Coloriage pour les enfants

Page à colorier A



Cliquez sur la photo pour
la télécharger.
Pages à colorier: CMM

Page à colorier B



Cliquez sur la photo pour la télécharger.
Pages à colorier: CMM



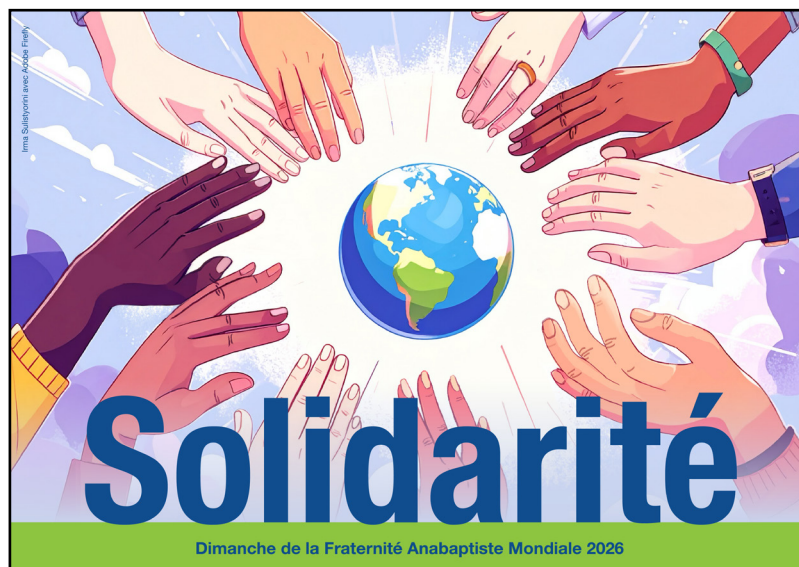
Ressources supplémentaires

Affiche A



Cliquez sur la photo pour
la télécharger.
Affiche : CMM

Affiche B



Cliquez sur la photo pour la télécharger.
Affiche : CMM